

## Les Grands hommes de la Grande Guerre. Le Général Diaz.

**Numéro d'inventaire** : 1979.29533

**Type de document** : image imprimée

**Éditeur** : Imageries Réunies Jarville-Nancy (Nancy)

**Imprimeur** : Imageries Réunies Jarville-Nancy

**Date de création** : 1925 (vers)

**Inscriptions** :

- nom d'illustrateur inscrit : V.H.

**Description** : Grande image en couleurs avec légende. Papier adhésif au dos pour renforcer la planche.

**Mesures** : hauteur : 397 mm ; largeur : 291 mm

**Notes** : Portrait du Général italien Diaz, en uniforme, dans un cadre. Au dessus, les drapeaux des alliés de la Grande Guerre encadrant la maxime : "Droit 1914-1918 Liberté". Au dessous, deux soldats veillent avec, à leurs pieds, les couronnes et drapeaux des souverains des puissances vaincues, foulés par le coq français.

**Mots-clés** : Images de Nancy

Histoire et mythologie

Formation de la conscience nationale et patriotique

**Filière** : aucune

**Niveau** : aucun

**Autres descriptions** : Langue : Français

Nombre de pages : 1

ill. en coul.



Le général Diaz. — Ce fut avec un vif sentiment d'espoir, en France, que l'on apprit, le 23 mai 1915, que l'Italie avait déclaré la guerre à l'Autriche. Avec le Général Cadorna, les Italiens entrèrent dans le Trentin; mais de nombreuses fortifications appuyées par les obstacles naturels, les obligèrent à une guerre de positions lente et pénible. Elle eut pour résultat d'abord, en créant un nouveau front, d'immobiliser une grande partie de l'Armée autrichienne. En 1916 même, ils reculèrent sur le plateau des Sept-Communes, et jusqu'en Vénétie : ce fut la retraite de Caporetto. Le Général Diaz, né

à Naples, Commandant d'infanterie dans l'armée italienne, succéda au général Louis Cadorna. C'était un homme d'une énergie indomptable, d'un coup d'œil sûr et perspicace. Secondé par d'importants renforts venus de France, Diaz reprit l'offensive. Lente d'abord au début, elle fut, en 1918, aussi importante et aussi glorieuse que celle des alliés sur les autres points du front. Grâce à lui, ses compatriotes voient aujourd'hui « les couleurs de l'Italie sur les terres que la nature a données comme frontière à leur patrie ».

